

## Walt-Mart et ma carrière de joueur de hockey.

Aujourd'hui après le travail, je suis allé au Walt-Mart des promenades St-Bruno. Pas pour y acheter des gréments en spécial mais pour me faire couper les cheveux. J'étais tanné d'avoir les cheveux mixé Jaromir Jagr et Tintin au temple du soleil. L'histoire commence ici.

À mon arrivée, je constate immédiatement la présence d'une marée de monde. Deux agents de sécurité provenant directement de la Syrie assurent la garde de l'entrée. Bon, c'est vrai qu'il annonce une tempête de neige demain et que nos « p'tit vieux » doivent s'acheter « leu' prôvisions ».

Je me fonds donc dans la foule en direction du salon de coiffure. Une belle fille un peu nunuche me dit qu'il y a 20 minutes d'attente ; ça tombe bien j'ai des cossins à m'acheter! En signant mon nom pour le line-up, j'observe que fanfreluche discute avec sa collègue à voix basse en ricanant légèrement, tout en m'observant timidement. Ma conclusion? Soit j'étais vraiment du pour une coupe, soit je lui fais de l'effet. J'opterais pour la première option. Oh well...

Ceci étant dit, je me dirige dans les allées du Walt-Mart. Je marche peut être deux minutes à la recherche de je-ne-sais-quoi, je suis perdu. Je dois m'arrêter, j'étouffe! Je n'ai jamais été claustrophobe dans ma vie mais là, c'était trop. Beaucoup de monde? Je m'en fou. Beaucoup de monde comme ÇA? Ça m'effraie. Je m'explique.

- 1) Des personnes âgées partout. Évidemment, ils ont tous un panier. Par pour y stucké des choses mais probablement juste pour se soutenir. Ingénieux? Peut-être. Mais crissement chiant. Bien que je pourrais faire un paragraphe complet sur eux je vais m'abstenir car ce n'est pas de leur faute. Mais je sais que vous comprenez!
- 2) Les Douche-bag de laval. J'en ai vue au moins une 15ene, avec leur flo dans le panier en sacrant après leur blonde pour des raisons de budget. « C'est trop cher ça criss, prend donc ça à place ». Physiquement ? Je ne vous l'expliquerai pas, vous le savez.
- 3) Les auto-tamponneuses ! Oui les espèces de bolides électriques fournis par le magasin? LES TABARNAK. Ça chauffe comme si c'était complètement saoul. Pis je vous le jure, y devaient en avoir une 40ene en marche dans le magasin pis c'était toute (ou presque) des personnes qui semblaient d'âge moyen apte à marcher. C'est là-dedans que les p'tit vieux devraient être!
- 4) Le reste du monde. God que ça fait pitié. J'ai passé 2-3 bonnes minutes a observé les passants autour de moi. J'en ai vu des vertes et des pas mûre. Aujourd'hui, tout le monde avait la mine basse. On dirait que y'avait personne « comme moi ». C'est peut être moi qui n'est pas normal, mais ouf je me sentais dans une ligue appart.

C'est là que j'ai compris que chez Walt-Mart aujourd'hui, c'est comme une carrière de joueur hockey (ENFIN LE LIEN!!!).

Dans une ligue de hockey, il y a des Coach, des Goons, des éternels joueurs de 3ieme trio, des joueurs étoiles et des joueurs de concession. Toutes ces entités sont nécessaires pour former une bonne équipe. Chaque personne dans la société peut se « comparer » un minimum avec ces catégories. J'peux te dire que y'avait pas grand all-star au walt-mart tentôt.

J'en ai donc profité, en me comparant, à déterminer la place que j'occupe dans la ligue.

Dans cette ligue, ma carrière a débuté il y a 4-5 ans. J'étais une jeune recrue remplie de potentiel et j'ai fait ma place assez rapidement. J'ai vite été remarqué par un entraîneur qui m'a donné m'a chance. Cette chance a duré un certain temps, mais par manque d'expérience et de lâcheté, je ne me présentais pas à tous les matchs. Quand je me faisais sermonner par le staff, je débloquais : 3-4 parties consécutives avec une coupe de buts. Et la routine continuait. Probablement que je ne prenais pas ce jeu-là au sérieux.

Après un an et des poussières, les gérants en ont eu assez. Ils m'ont renvoyé faire mes preuves dans les lignes mineures pour 6 mois.

C'est durant cette période que j'ai su exactement ce que je voulais : m'épanouir dans mon rêve et devenir l'un des meilleurs. Je n'avais pas la « shape » d'être un goon et je n'avais pas l'ambition d'être un joueur de second plan (style Lars Eller). Je ne voulais pas non plus être le genre de joueur qui fait des belles feintes en finesse pour charmer la foule sans toutefois apporter un rendement constant à l'équipe (style Kovalev). Non. Je voulais être l'une des étoiles de la ligue. Un joueur complet et excellent dans tous les aspects du jeu.

J'ai donc travaillé d'arrache-pied afin d'améliorer mes lacunes. J'ai suivi les conseils des professionnels et j'ai foncé droit vers l'objectif. Rapidement, j'étais devenu étincelant. Un joueur prometteur remplis de confiance et d'outils. Un joueur rare.

En discutant avec le coach, je l'ai convaincu de me donner une seconde chance. Voyant mon énorme progrès, il m'a fait confiance et nous avons signé un contrat de presque 4 ans.

Comme prévu, j'étais sur ma lancée. J'ai rapidement été reconnu pour mes talents offensifs. À chaque match je donnais mon 100%. Mes coaches étaient fier de moi et je ressentais toute leur reconnaissance. Oui, rarement, je prenais une pénalité mineure. Mais je me faisais pardonner en allant marquer quelques buts. J'ai énormément donné pour l'équipe durant ce contrat. J'étais en symbiose avec elle, c'était tellement bien. Tout le monde était heureux. J'étais devenu le centre, le capitaine, l'étoile du club. Je vivais tellement le rêve que je n'ai pas vu arriver la date d'échéance du contrat. Mais pourquoi s'en faire? Je suis l'étoile, assurément le joueur de concession de l'équipe.

Mais non. Je me trompais. Le hockey étant ce qu'il est, parfois certaines décisions sont hors de notre contrôle. Une rumeur de transaction me concernant est survenue de nulle part. Aucun média n'aurait pu la prédire. Pourtant, du jour au lendemain, j'étais face à un mur. Moi qui avait fait gagné l'équipe 3 années consécutives, moi qui m'épanouissait comme jamais... allait être échangé? What the fuck? Drame total. Trop de question, peu de réponse. Seul compensation? Une tape dans le dos des coéquipiers et un petit sourire timide du coach. Tous incrédules et muets.

Heureusement, je brille toujours, je suis toujours une étoile. Et je sais qu'aujourd'hui, je suis un joueur de concession. Un joueur que l'on signe pour le restant de sa carrière. Pour quelle équipe, la même? Une autre? Seul le temps le dira. Mais ça va couter cher, car un joueur comme moi il n'y en a pas deux. Ça fait gagner une équipe, et ça apporte le bonheur le temps d'une vie.

Time to wait, time to deal...